

Chapitre 3 : L'émergence du Guerrier

Trois longues années s'étaient écoulées depuis leur arrivée. Varlaam était devenu un jeune homme de 18 ans aux cheveux mi-longs et à la barbe naissante. Trois années marquées par la mort de Sergeï, due à une infection pulmonaire et celle d'Adrian qui tenta l'ascension de la falaise deux ans après leur arrivée et qui s'écrasa sur le sol. L'image de son crâne éclaté sur la roche répandant son sang et des morceaux de cervelle hanta ses nuits pendant près de six mois.

Son corps, torse nu pour supporter une température permanente de près de 28 degrés, était sculpté par ces années de rationnement et d'entraînement quotidien de 18 heures. En effet, ici la discipline stricte et le fait qu'il n'y ait aucune activité à faire ne laissait pas d'autre choix. Ses muscles saillants sculptaient un corps sec et fort, forçant le respect. Au fur et à mesure des années, Dimitri et lui s'étaient liés d'une amitié presque fraternelle. Le reste du groupe ne les intéressait pas et ils savaient qu'un jour la plupart d'entre eux allaient mourir ; mais pour l'instant ils ne voulaient pas penser à cela.

Les huit jeunes avaient tous réussi à atteindre un niveau de maîtrise de la cosmo énergie équivalent. On aurait pu le comparer à celui des Chevaliers de Bronze. Aujourd'hui quelque chose de pesant régnait sur le camp, mais quoi ? Même leur Maître Boroslav semblait tendu. Et c'est dans ce climat incertain qu'il leur demanda de se réunir sur la place.

- Jeunes Apprentis !

Un silence pesant accueillit son discours.

- Que se passe-t-il Maître ? demanda Varlaam.

- Silence Varlaam, je ne t'ai pas autorisé à parler. Pour pénitence, ce midi tu ne mangeras pas !

- Vous avez raison Maître, merci de votre punition, Maître. Fit le jeune en baissant la tête.

Mais il garda ses pensées pour lui.

- Je te hais, sadique. Un jour je te tuerai de mes mains !

Boroslav reprit le fil de son discours.

- Votre entraînement n'a qu'un seul but, devenir un Elu ! Scandez avec moi votre engagement.

Tous entonnèrent alors leur serment.

Je donne ma vie à notre cause.
Que par mon sang notre peuple soit sauvé.
Je vous tuerai tous mes frères pour devenir le meilleur.
Et si je dois mourir ici, j'en serai heureux,
Car par ma mort l'Elu deviendra plus fort.
La douleur n'est rien, le sacrifice n'est rien

Car je ne suis rien.
Que Kerek guide nos pas vers la lumière.
Que la Démone paie ses actes par le sang.

- Votre entraînement doit maintenant passer une nouvelle étape. Vous devez apprendre...à tuer ! Je vous l'ai dit en arrivant ici, de vous tous, un seul en sortira vivant.

Les Apprentis étaient pétrifiés par la nouvelle. Ce n'était pas qu'ils pensaient survivre mais tant que l'on n'est pas en face de la vérité, il est dur de l'imaginer.

- Demain, se tiendra le Jour du Sang. Vous vous affronterez deux par deux, mais de vous huit, seuls quatre survivront. Entraînez-vous, dormez et gloire à ceux qui donneront leur vie demain.

Le groupe se sépara en silence. Certains pleuraient, d'autres tremblaient, enfin Varlaam et Dimitri, froids comme des pierres, encaissaient la nouvelle en silence.

La journée se passa avec le même programme qu'à l'accoutumée, mais chacun isolé dans son coin. La fragile solidarité avait volé en éclats en un instant. Seuls les deux amis s'entraînaient ensemble.

Après avoir apprécié son dîner, Varlaam se dirigea vers sa grotte pour dormir.

Dimitri, l'interrompit sur le seuil.

- Varlaam ! Si demain nous devons nous affronter, sache que je suis heureux de t'avoir rencontré. J'aurais aimé, en d'autres circonstances, t'appeler mon frère.

- Merci. Si je meurs sous tes coups, sache que je partirai avec la joie de savoir que cela te permettra de survivre.

La nuit fut agitée pour tous les Apprentis, remplie de stress, de cauchemars, de sanglots et de hauts le cœur.

Varlaam fit un songe étrange, il rêva de sa famille. Depuis trois ans, cela ne lui était pas arrivé. Que devenaient ses parents ? Et surtout que devenait son petit frère Demid ? Cette nuit là, il décida qu'il devrait survivre pour le savoir.

Le réveil du matin fut le plus dur depuis leur arrivée. Le moment tant redouté était enfin là.

Après un petit déjeuner fait de champignons toujours aussi mauvais, mais dont le goût ne les gênait plus déjà depuis un moment, les duellistes s'étaient maintenant rassemblés devant leur Maître.

Boroslav tenaient dans sa main un sac de jute rempli de cailloux.

- Dans ce sac, il y a huit cailloux. Il comporte deux chiffres 1, deux chiffres 2, deux chiffres 3 et deux chiffres 4. Vous allez en piocher un chacun votre tour. Qui commence ?

Varlaam s'approcha d'un pas décidé pour mettre la main dans le sac morbide.

- Le 2.

Alexey tira le 1 pour affronter Foka. Kirill prit le 3, devenant ainsi l'adversaire de Lazar. Timur venait juste de piocher le 4. Il ne restait à présent que Prokhor et Dimitri.

Justement, Dimitri s'approcha et prit un des deux cailloux restant. Il leva son poing, fermé, et regarda Varlaam dans les yeux alors qu'il ouvrait sa main. C'est le Maître qui annonça le résultat.

- Le...4 ! Tu seras donc l'adversaire de Timur et Prokhor celui de Varlaam.

Les deux frères étaient soulagés mais Varlaam allait devoir affronter une montagne de muscles.

Le Maître les conduisit vers un endroit qu'ils n'avaient jamais vu jusqu'alors. Ils pénétrèrent dans une vaste caverne, aussi grande qu'un terrain de foot. Boroslav positionna les combattants aux quatre coins de la pièce. Il revint alors au centre.

- Mes Apprentis, je suis fier d'avoir été votre Maître. Maintenant, que le sang coule !
COMBATTEZ !

Varlaam et Prokhor se dévisagèrent, ne sachant que faire.

- Pardonne-moi Varlaam ! Dit Prokhor.

Soudain, il fonça sur lui et lui asséna un uppercut dans le ventre qui lui coupa la respiration. Une pluie de coups lui martela le corps.

- Je dois réagir ou il va me tuer ! Pensa Varlaam.

Le visage tuméfié, il évita un coup surpuissant pour contre attaquer du coude dans la mâchoire de Prokhor. Sous la violence du coup, des dents s'arrachèrent de leur logement dans une gerbe de sang.

Le mastodonte, enragé, se releva, cracha un liquide rouge et chaud et revint à la charge. Au fur et à mesure des attaques leur cosmo énergie se déployèrent et les dommages devinrent de plus en plus importants. Deux corps sanguinolents s'affrontaient. Varlaam avait le bras droit cassé mais surmontait la douleur pourtant insupportable. L'heure semblait être au champ du cygne. Ils savaient tous deux que quelqu'un allait bientôt mourir. Prokhor hurla en se précipitant vers Varlaam, qui analysait la situation. Le poing de l'assaillant percuta et brisa son épaule droite. Dans un craquement accompagné d'un cri de douleur, Varlaam effectua une rotation du bassin qui le positionna derrière son adversaire. Sa diversion avait fonctionné mais à quel prix. De son bras droit il entoura la gorge de Prokhor, tandis que son bras gauche ceintura son front.

- J'ai été heureux de te connaître Prokhor. Que la mort apaise ta souffrance.

- N'aie pas peur et fais le car je ne t'en veux pas. Adieu mon ami !

Varlaam brisa alors la nuque du pauvre Apprenti qui s'effondra sur le sol. Varlaam couvert de sang, son bras droit totalement brisé, tomba à genoux et cria. Ce n'était pas dû à l'épuisement ou à la douleur mais il réalisa qu'il venait de tuer un homme ! Il venait de commettre un meurtre de sang froid ! Plus rien ne serait plus jamais pareil à présent. La première pierre d'une muraille intérieure vint se placer. Mais l'important pour lui était qu'il avait survécu au Jour du Sang.

Il reprit ses esprits et se redressa pour voir ce qu'il advenait des autres. De sa vue troublée par le sang, il ne put rien voir. Il rejoignit alors Boroslav et constata avec soulagement que Dimitri le regardait, lui aussi couvert de sang et entouré de Foka et Lazar. En ce jour sanglant, l'intelligent Timur, le fort Prokhor, le beau et tendre Alexey ainsi que le musicien Kirill étaient tombés. Quatre morts en un jour, mais hélas pas les derniers.

Ce jour changea tout dans leur vie. Leur vision de leur destin, de leur entraînement, du pouvoir et de la mort. En ce jour, ils passèrent du statut d'Apprenti à celui de Guerrier. Ainsi, lorsque survint à nouveau l'année suivante le Jour du Sang, ils surent ce qui arriverait et prirent à cœur leurs combats. Devenus du niveau des Chevaliers d'Argent, Varlaam et Dimitri furent à peine émus des morts de Foka et Lazar.

Une année supplémentaire à s'entraîner brisa en eux tout sentiment face au combat. Ils ne pensaient qu'à vaincre, à devenir le plus fort de tous, à devenir l'Elu. Ils passèrent un an sans quasiment se parler, focalisés sur leur entraînement. Et c'est sans aucuns remords qu'aujourd'hui Varlaam avait déployé toute sa cosmo énergie et arrachait le cœur de celui qui fut son frère.

Varlaam, regardant Dimirti dans les yeux : Repose-toi à présent, mon ami.

Dimitri arborait un sourire aux lèvres.

Regardant le cœur sanglant battre dans sa main, il repensait à tout ce qu'il avait vécu. D'un geste il le jeta sur le sol et l'écrasa violemment du pied avant de regarder Boroslav en le toisant du regard.

- Suis-je devenu l'Elu ou dois-je te tuer avant ?!

Boroslav, s'inclina à genoux devant lui.

- Tu es l'Elu du Clan des Bâisseurs ! Tu peux me tuer si tu le souhaites mais sache que de toute façon ma tombe sera ici. De nous deux, seul toi es capable à présent de gravir la paroi jusqu'en haut. Mon rôle touche presque à sa fin.

- Comment cela ? Fit Varlaam, intrigué.

- On m'a donné une double mission. Je devais former l'Elu et c'est fait. Maintenant je dois enterrer le malheureux Dimitri, graver vos noms dans la roche auprès des autres et préparer le camp pour une éventuelle prochaine génération d'Elus. Mais je ne les verrai pas. Au terme de ma tâche, je me donnerai la mort. Tel est le rôle des Maîtres.

Varlaam, qui jusqu'alors méprisait ce Maître sadique, prit à présent toute la dimension de son sacrifice et inclina la tête en signe de respect.

- Je ferai honneur à ta mort ainsi qu'à celle de tout ceux qui sont passés par ici. Je vengerai notre peuple.

Après un adieu et un dernier regard sur ce lieu qui avait tant changé le cours de sa vie, Varlaam, du haut de ses 21 ans dont cinq passés ici, partit à l'ascension de la monumentale falaise. Le jeune homme aux cheveux lui tombant dans le dos et au bouc pointu pu se prévaloir aujourd'hui de posséder la puissance d'un Chevalier d'Or.

Faddeï, un jeune galopin de 9 ans, fier et n'ayant peur de rien s'amusait à jeter des cailloux dans le vide sombre d'un précipice. Un craquement sec attira son attention et il se rapprocha du bord pour en comprendre l'origine. Il cria de terreur alors qu'il vit un bras sortir de l'abîme.

Tremblant comme une feuille, il regarda un corps couvert d'égratignures sortir de nulle part. Sa fierté en prit pour son grade. Cet être venu des abîmes se redressa dans un halo de cosmo énergie rouge sang. Faddeï déglutit à la vision de cet être dégageant une froideur extrême. Son allure macabre et son corps construit par des années de souffrance et d'entraînement le firent reculer d'un pas. Au moment où il allait s'échapper, Varlaam pointa le doigt vers lui.

- Toi !

- Oui m'sieur...

Varlaam prit son temps pour finir sa phrase, ce qui angoissa d'autant plus le pauvre enfant.

- Va prévenir le Clan de Bâtisseurs qu'il a un nouvel Elu.

Sur ces mots, il prit ses jambes à son coup et détalla sans s'arrêter vers le village.

Varlaam marcha dans ces pas d'une façon calme et posée. Il ne prêtait même pas attention au paysage, qui tranchait pourtant avec tout ce qui avait été son univers pendant ces dernières années, car plus rien ne l'intéressait dorénavant hormis sa mission.

Une foule perplexe l'accueillit à l'entrée de Novyi, le village du Clan des Bâtisseurs. Dans un silence tendu, la foule s'élargit sur son passage. L'Elu s'arrêta au milieu de celle-ci et la dévisagea. Il n'avait jamais rencontré autant de personne d'un coup depuis longtemps. Il eu un relent de dégoût devant la misère de son peuple mais pas seulement. Sa haine envers Athéna rejaillit du fond de ses tripes et son aura se redéploya. La foule s'écarta alors brusquement tandis qu'il prenait la parole.

- Peuple Youkaguir, membres du Clan des Bâtisseurs, je suis votre nouvel Elu. Moi, Varlaam, vous promets que le sang de tous vos enfants Apprentis n'aura pas coulé en vain. Que par ma colère le sang du Sanctuaire coule, que par notre couroux Athéna périsse !

Des hourras accueillirent ses paroles et une fête de rue improvisée se mit en place. Varlaam fut assailli par la foule et il ne sut comment réagir. Au loin, Faddeï, fendait déjà la foule pour quitter le village.